



Jumelage – Coopération Arles – Sagné

L'Écho du marigot

Nous savons, nous les peuples du Sahel que les rochers finissent par fleurir à force d'amour et de persévérance.

Bouna Boukary Dioura, poète Malien



L'Unité de Santé de Sagné
(Pharmacie et logement de fonction de la sage-femme)



La venue du Maire de Sagné à Arles



Les élèves du Lycée Perdiguier à Marseille

Lettre aux Adhérents et Sympathisants – Novembre 2013 - N° 30

<http://jumelagearlessagne.free.fr> - <http://www.clubdesjumelages.com>

Sommaire

- P 2 Le mot du Président
- P 2 Emigrants
- P 3 BÂ Sidi Samba, Maire de Sagné, parmi nous
- P 4 Nouvelles de Sagné
- P 7 L'Unité de Santé, un plus pour Sagné
- P 8 Lycéens, collégiens et écoliers d'Arles
- P 10 Rencontres franco-mauritaniennes
- P 12 Joli mois de Mai
- P 12 Projets 2014
- P 13 Festival « Paroles d'Ecrits »
- P 14 Festival Paroles Indigo
- P 15 Alain de Vita
- P 15 Bric à brac d'hiver
- P 16 Assemblée Générale et adhésions

LE MOT DU PRESIDENT

Enfin un nouveau numéro de l'ECHO DU MARIGOT !

Depuis la dernière parution l'activité de notre Comité ne s'est pas démentie. Qu'on en juge : Rencontre à Paris avec nos partenaires AGIR et l'Association des Ressortissants de Sagné en France pour faire avancer le projet d'aménagement du Centre de Santé ; rendez-vous à Dardilly avec Cités Unies France ; Exposition d'Art Mauritanien à Arles ; participation à la Fête des Associations 2013 en présence de Mr BA Sidi Maire de Sagné et enfin, plus récemment une rencontre à Marseille entre les Ressortissants et les élèves d'une classe du Lycée Perdiguier, source d'ouverture d'esprit. (vous trouverez plus loin, les comptes-rendus de ces diverses activités.)

Et n'oublions pas les réunions mensuelles et les vide-greniers : le temps passe vite. Je souhaite bon courage, à toute l'équipe et au plaisir de vous voir nombreux très bientôt.

Jean-Claude MAREY

Le numéro d'octobre de cet « Echo du marigot » vous parvient fin novembre, avec beaucoup de retard puisque le précédent vous a été expédié le 1^{er} février. Signe que nos activités nous occupent à temps plein et que notre désir de vous les faire partager toutes et du mieux que nous le pouvons représente pour nous une dose de travail importante. Nous menons actuellement une réflexion sur ce mode de communication en gardant la ferme volonté d'informer à la fois ceux de nos lecteurs qui utilisent internet et ceux qui ne l'utilisent pas. Votre avis nous intéresse. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions. Merci.

EMIGRANTS

Comment commencer ce numéro sans évoquer les drames de Lampedusa, et plus généralement des naufrages d'immigrés en Méditerranée et des migrants, hommes, femmes et enfants morts de soif dans le désert nigérien ? Nous n'avons ni la capacité ni la prétention de livrer ici nos points de vue ou analyses, mais nous vous proposons la lecture d'un article de Marwane Ben Yahmed directeur de la rédaction de Jeune Afrique qui a retenu notre attention. (<http://www.jeuneafrique.com/Article/JA2752p006.xml0/>)

Ce dont nous pouvons témoigner, à notre niveau, c'est du désir effréné des jeunes de Sagné, sans travail ni avenir, de venir en Europe remplacer leurs pères, retraités, rentrés au pays afin que les familles continuent à bénéficier de ressources complémentaires à leurs cultures ou leurs élevages qui permettront de faire face à l'augmentation du prix des denrées alimentaires, à la sécheresse, voire aux inondations. (Rappelons que l'an dernier, pour la première fois, les familles sagnankaises nous ont parlé de faim, précisant que c'étaient les enfants et les aînés qui souffraient le plus de la situation du village). Et témoigner, également, de la pression familiale qu'ils subissent.

Que savons-nous de la vie de ces jeunes hommes qui, outre les risques qu'ils prennent pour parvenir dans nos pays, quittent femmes et enfants pour mener, pendant des dizaines d'années, dans les chambres minuscules des Foyers, de longues vies de travail, de privations et de solitude ? C'est un Consul de l'Ambassade de France à Nouakchott rencontré un jour à Sagné, qui évoquait longuement, et avec force, ces vies de sacrifices au service de leurs familles.

Vivette et Hélène

**Je suis venu chercher du travail
J'ai tout laissé, ma femme, mes
amis
Au pays, tout là-bas.
J'espère les retrouver tous en vie.
Francis BEBEY**

BÂ SIDI SAMBA, MAIRE DE SAGNE-LOBALI PARMI NOUS

En France depuis le début de l'été, BÂ Sidi Samba, Maire de Sagné, avait dit son intention de revenir à Arles, nous retrouver et passer avec nous un peu de temps.

Sa dernière visite, en effet, datait de mai 2009 (20^e anniversaire de notre jumelage-coopération) et s'il avait reçu et accompagné à Nouakchott et Sagné les délégations qui s'y sont, depuis, succédées, pour les autres membres de notre équipe, l'impatience était grande de le revoir.

REUNION DE BUREAU : Il est donc arrivé le jeudi 12 octobre et a été immédiatement invité à participer à une réunion de bureau de notre Comité destinée à passer en revue les différents projets terminés, en cours ou à venir. Ceci a été fait (compte-rendu ci-après). Mais Sidi, au préalable, a tenu à revenir sur notre long partenariat en termes chaleureux et fraternels qui nous ont beaucoup émus.

REPAS DE RETROUVAILLES : Fin de soirée au restaurant pour un petit repas de retrouvailles, auquel, malheureusement, tous n'ont pu participer faute d'avoir été informés suffisamment tôt de l'arrivée de Sidi qui nous a appelés la veille...

SOCIETE DES EAUX DE MARSEILLE : Le lendemain, vendredi, à la demande de M Loïc FAUCHON, Président de la Société des Eaux de Marseille, Sidi, accompagné de Jean-Claude et Max répondait à l'invitation en présence de M Jean-Luc CORREARD, Directeur de la Société des Eaux d'Arles, pour faire le point sur la situation de Sagné en matière d'installations hydrauliques.

SAGNANKAIS DE MARSEILLE : La fin de la journée, la soirée et le samedi lui ont permis de retrouver la communauté sagnankaise de Marseille, et en particulier son oncle BÂ Ciré et sa famille.

JOURNEE DES ASSOCIATIONS : Dimanche : Journée des Associations, retrouvailles avec Arles et les très, très nombreux Arlésiens qui sont venus le saluer. Amis et militants de la première heure, comme Reine Durand et Josiane Domini-Jauffret, membres actuels du comité, adhérents, sympathisants, dont nombre d'entre eux sont allés à Sagné, et ont même dormi chez Sidi... (notons qu'il n'a oublié aucun d'entre eux et pu nommer chacun). Venus le saluer aussi, le Maire d'Arles porteur de cadeaux, les conseillers municipaux, majorité et opposition, bien sûr Florence Rivas, Conseillère municipale affectée aux Jumelages, le Président de Région et les représentants du Conseil Général... la Reine d'Arles et sa demoiselle d'honneur, bref, tout Arles et un peu plus dont il a emporté les photos pour les partager avec les Sagnankais de Mauritanie.

LYCEE PASQUET ET MAIRIE D'ARLES : Lundi, courte réunion au Lycée Pasquet pour faire le point sur le four, et, au dernier moment, sur coup de fil du secrétariat du Maire, rapide passage en Mairie avant de reprendre le TGV pour Paris. (Nous avons tenté, au dernier moment, de l'emmener aussi aux Lycées Montmajour/Perdiguiet, mais, pris de court, M Duclosson, Proviseur, nous a fait indiquer qu'il était pris tout l'après-midi. (Il a ensuite exprimé son vif regret de n'avoir pas été disponible et dit combien il souhaitait, une prochaine fois, rencontrer le Maire de Sagné et le faire rencontrer à ses élèves).

Monsieur le Maire de Sagné est reparti, lundi 16, après-midi, particulièrement heureux de ces 5 jours passés à Arles et Marseille. Pour nous aussi, ce passage, même rapide, a été un temps fort, à plus d'un titre : parce que nous avons revu, pour quelques jours, l'ami de tant d'années, parce qu'il a, comme le dit Jean-Claude, apporté des réponses « aux questions qui nous chagrinaient sur le déroulement du projet Santé et fait savoir que les difficultés semblaient aplanies. », donné des nouvelles et fait partager les projets du village. Son séjour a été très dense.

Nous avons appris depuis que, sous la pression villageoise, il avait finalement décidé de se représenter aux municipales des 23 novembre et 7 décembre ainsi que deux anciens Maires que nous avons, également, bien connus : M BÂ Mamadou Abdoul et M Samba N'DIAYE.



Journée des Associations

Faisons, avec BÂ Sidi, le tour de sa Commune grâce à ces quelques extraits de la réunion du 12 octobre qu'il a présidée :

Aux remerciements de Jean-Claude pour sa venue et pour la qualité de notre partenariat, Sidi répond : « C'est à moi de vous remercier. On se connaît depuis très longtemps. Avant d'être Maire et depuis. » Il évoque tout ce que nous avons fait ensemble depuis 28 ans. Et rappelle combien il a été et il est important que nous nous rendions au village : « Que vous veniez nous voir. Et qu'il s'agit là de bien autre chose que de questions d'argent ».

« Je suis ici en tant que Maire, mais aussi en tant qu'ami, en tant que Sagnankais. Vous êtes ma famille. Notre histoire est une histoire d'amour. Bien plus forte qu'un simple jumelage-coopération, une relation entre individus. Le côté officiel passe après le côté humain ». Il insiste

sur « ce que vous faites sans cesse. Pour les Sagnankais, les Arlésiens, c'est la famille. Merci encore de m'accueillir à Arles. »

« Vous êtes aussi venus à Rouen, à Paris, à Mantes-la-Jolie ». Et il exprime le souhait que cette amitié continue. « Que les générations futures sachent que vous avez rencontré les Sahéliens et que c'est plus important qu'un Jumelage-Coopération. Que ces choses ont été faites par amour. Et que si le Jumelage-Coopération fonctionne, en Mauritanie, mieux que les autres, c'est parce que c'est le contact humain qui a permis ça. »

On en vient ensuite aux projets :

- **EAU** : deux projets à finaliser :

- A Sagné-village : Programme Régional Solaire (PRS 2) : utilisation d'un forage creusé précédemment et non utilisé ou percement d'un nouveau et des canalisations mises en places par le Ministère de l'Hydraulique pour ajouter de nouvelles bornes fontaines aux 5 premières installées lors du PRS 1. En effet, Sagné se développe beaucoup et les quartiers éloignés sont dépourvus de bornes à proximité. Peut-être sera-t-il même possible d'amener l'eau (« le robinet ») dans les cours des 387 familles qui sont demandeuses. Coût : environ 60 000 €.

On apprend, au cours de la conversation qu'il y a maintenant 71 puits à Sagné. Et aussi qu'il a été constaté au village que les femmes enceintes et les enfants qui ne buvaient pas l'eau

du forage avaient beaucoup plus de problèmes que ceux qui la buvaient ; que ces constatations ont été notifiées dans un dossier et qu'une campagne de sensibilisation a été faite à l'école. Et, dit Sidi, que quand le forage tombe en panne, « les gens sont malades ». Cette année, lorsque le « tableau de bord » a été volé, ils ont à nouveau constaté des cas de maladie. L'eau du forage est indispensable ; les villageois en sont, aujourd'hui, conscients.

Et dans les autres villages de la commune ?

Sidi explique qu'à Bobéré, les habitants, chaque fois qu'ils ont un peu d'argent, appellent le puisatier pour qu'il continue à creuser d'un mètre ou deux le 2^e puits que nous avons fait creuser et dans lequel un filet d'eau a été trouvé. A Niaroual, la citerne bouchée par le sable qui remonte du forage vieux de plus de 20 ans, ne fonctionne plus. Sidi rappelle qu'il y a eu trois morts dans ces villages, deux à Niaroual, retrouvés dans les puits qu'ils tentaient de creuser eux-mêmes et un à Longuel, enterré sous un éboulement. Le GRDR a mis Sidi en rapport avec un organisme koweïtien spécialisé dans l'hydraulique, qui creuse des forages dans le Gorgol et le Guidimaka. Sidi a demandé un forage pour trois villages : Niaroual, Bobéré et Longuel.

■ **RECENSEMENT :** Le recensement effectué ces derniers mois à Sagné indique une population de 10 958 h dont 6 000 pour Sagné-Village seul. (sachant que 30

maisons n'ont pas encore été recensées ce qui représente 10 % de plus)

Le recensement a été effectué par 12 personnes : 6 pour Sagné-Village et 6 pour le reste de la Commune et a duré 11 jours. Devant l'importance de la population, ce nombre de 12 a ensuite été porté à 16 (« à temps complet » précise Sidi). Il ajoute : « Au village, je ne connais plus tout le monde... » et parle des Maures et des Peuls poussés par la sécheresse qui descendent au bord du fleuve.

Le recensement s'est déroulé dans des conditions correctes à Sagné car Sidi a obtenu, comme nous l'avons dit, la présence d'un bureau de recensement au village. Ceci n'a pas été le cas partout et les conditions difficiles dans lesquelles celui-ci s'est déroulé, tant en Mauritanie qu'en France ont donné lieu à réclamations, manifestations et affrontements.

■ **CENTRALE ELECTRIQUE :** Mais oui ! il est bien question d'électricité à Sagné ! Sidi nous informe que l'électricité est programmée dans le Gorgol depuis 2011. Le département avait à « se partager » 10 centrales, 20 forages, 50 cuvettes (réserves d'eau dans le diéri) et 110 km de grillage entre 29 communes. Le partage se fait par département, puis par communes. Un maire par département s'occupe de ce partage avec le Préfet. Pour le département de Maghama, 3 centrales, 5 cuvettes, 5 forages et 30 km de grillage. Fort du nombre d'habitants de sa commune, Sidi demande une centrale. Le Préfet l'appuie. La centrale devrait être installée

d'ici à la fin de l'année ou le début de l'année prochaine pour, en principe, 200 foyers plus Loughéré et Cumbou peut-être. Les communes « Derrière le marigot »...

Max émet des réserves : il s'agit d'une centrale à gas-oil... Sidi : « c'est effectivement un problème. D'autant que, là aussi, dans un premier temps au moins, les gens consommeront sans contrôle en s'équipant de frigo, congélateur, télé... » Un apprentissage à faire, comme celui qui a amené, en 10 ans, les Sagnankais à utiliser l'eau des bornes-fontaines.

■ **UNITE DE SANTE :**

La pré-réception des travaux a eu lieu le... septembre. A cette date, le branchement électrique n'était pas fait et l'équipement que nous avons acheté (meubles et matériel de soin) n'était pas acheminé.

Le déroulement de ce projet ne s'est pas fait dans les meilleures conditions : divergences sur le choix du projet et son importance et manque de communication entre les différents partenaires. Sidi, maître d'ouvrage, se plaint de n'avoir pas été suffisamment informé par AGIR et par les Ressortissants. Mais aujourd'hui, il répond aux villageois déçus : « On a ça. Il faut le prendre. C'est, de toutes façons un plus par rapport au dispensaire existant précédemment ». Et lorsque nous lui demandons s'il envisage l'extension de cette Unité de Santé dans l'avenir, il répond prudemment qu'il faut d'abord obtenir les affectations en personnel et voir comment fonctionnera au quotidien cette équipe dans les

nouvelles installations. Reste donc à obtenir du Ministère de la Santé l'affectation promise de personnel complémentaire : 2^e infirmier et sage-femme, sachant que la jeune femme que nous avons rencontrée en 2011 à Nouakchott est toujours partante. Tout le monde dit qu'elle est très bien et elle-même souhaite aller à Sagné. Il faudra « faire le couloir » au Ministère.

Nous parlons de l'ouvrier d'entretien. Sidi nous explique que la Mairie a 3 « ouvriers temporaires d'entretien » (à temps incomplet...) : un au marché, un à l'école et un au dispensaire.

Nous informons Sidi que nous avons été contactés par la Croix-Rouge de Kaédi et lui demandons comment celle-ci intervient au village. Il nous dit qu'Aïssata Mintou, Alpha et son épouse, plus une autre personne ont fait des stages auprès de la Croix Rouge sur la malnutrition et que depuis 2/3 ans la Croix-Rouge vient au village pour faire de la sensibilisation et apporte des dotations en compléments alimentaires pour les enfants malnutris.

■ **ENSEIGNEMENT :**

Nous sommes avides d'informations sur les écoles de Sagné et l'éventuel collège dont il

est question depuis 4 ans et qui devait ouvrir à la rentrée 2011.

Sidi nous dit : il y a 4 ans, nous avions un excellent directeur. Sur les 98 candidats au concours d'entrée en 6^e, 80 avaient été reçus, ce qui justifiait l'ouverture du collège. Entre temps, le directeur a changé. L'an dernier : pas un seul élève reçu ! Le directeur a changé à nouveau. Le nouveau est très apprécié. Cette année, 26 ou 27 élèves/100 ont réussi. Pas suffisant pour ouvrir le collège. L'an prochain ?

Infos en vrac : Entre Maghama et Walli : 19 km ; entre Toulel et Walli : 5 km ; les habitants de Walli ont construit eux-mêmes leur collège et ont obtenu les enseignants ; le collège de Toulel a 25 ou 30 ans. Tout le budget de l'année de la commune de Sagné a été mis sur l'école : 4 500 000 um.

L'Etat mauritanien, qui a arabisé à tout va il y a quelques années fait aujourd'hui un constat d'échec : le hassania ne permet pas aux jeunes de réussir dans les pays du nord de l'Afrique, Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte où ils vont quelquefois continuer leurs études supérieures. Aujourd'hui, l'Etat revient à la francophonie et a repris tous les enseignants francophones à la retraite. Tous les enfants des notables vont à l'école française...

Combien d'enfants entrants en 6^e passent-ils le bac ? « Je ne sais pas » dit Sidi, mais la plupart de ceux qui vont au collège et au lycée à Nouakchott y arrivent.

Il nous apprend son projet de construction d'une 2^e école pour que les enfants habitant sur le chemin de Cumbou, après la Maison d'Arles, ne fassent plus 2 km pour se rendre à l'école. Le terrain est prêt. Reste à trouver le financement pour 4 classes. (Nous lui dirons plus tard notre souci concernant l'école de Bitel, en piteux état. Il nous informe qu'une petite association de ressortissants de la région parisienne est en charge de cette école).

Avez-vous besoin de médicaments et/ou de fournitures scolaires ? Réponse de Sidi : « Quand vous viendrez ». (Le projet d'une délégation en fin ou début d'année se précise pour recevoir les travaux de l'Unité de Santé, voir l'infirmier, le nouveau directeur d'école, les installations hydrauliques, l'école terminée, et, peut-être, pour accompagner les techniciens de la SEM s'ils vont faire un état de la situation à Sagné).

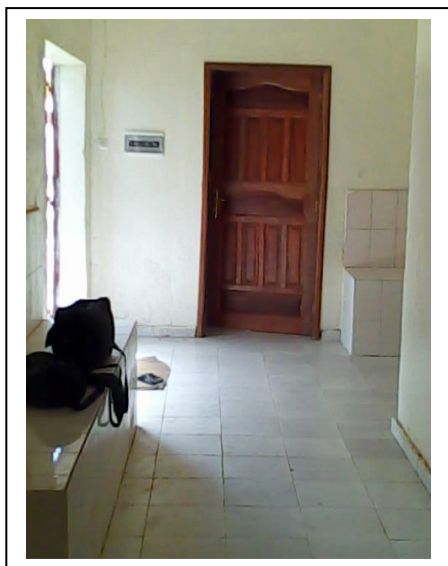
Nous finissons par la question de l'insécurité sur laquelle Sidi se veut raisonnablement rassurant.

L'Unité de Santé, un plus pour Sagné

Pendant quelques mois, nous avons eu l'impression que l'affaire "patinait" : financement incomplet, retards dans les transferts de fonds, différences d'appréciation dans la nature des travaux à entreprendre. Finalement, ceux-ci ont été effectués, dans la limite des fonds obtenus, certaines subventions sollicitées et espérées n'ayant pas été octroyées.

Les travaux de gros œuvre et de second œuvre se sont terminés mi-septembre, la réception provisoire ayant été prononcée début octobre. Ils ont consisté en :

- la réfection de l'ancien dispensaire, le réaménagement des pièces intérieures afin de permettre notamment les accouchements dans des pièces dédiée,*
- la construction d'une pièce d'accueil des patients, à l'extérieur de l'Unité de Santé,*
- la construction d'un incinérateur, de latrines publiques,*
- et surtout la construction d'un logement de fonction pour la future sage-femme ainsi qu'un local à pharmacie*



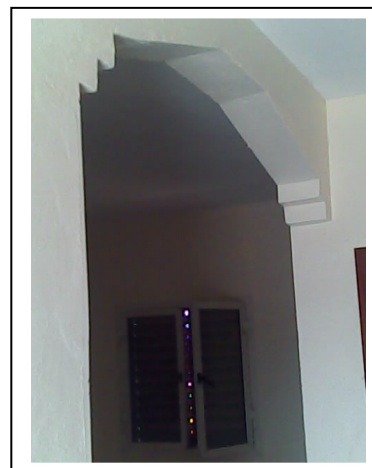
Certes, comme le dit le Maire "Ce n'est pas tout à fait ce que l'on espérait, mais c'est un plus pour le village".

Il reste à équiper l'Unité de Santé de panneaux solaires et du matériel médical.

Embarqué par bateau, ce matériel est arrivé au port de Nouakchott. Il doit être dédouané et acheminé...après les élections locales.

Une fois acheminé, il faudra l'installer. Ceci fait, pourra débuter une session de formation de deux mois, ayant pour but de sensibiliser la population à l'hygiène, l'entretien des locaux, leur appropriation par les utilisateurs ainsi que le bon usage du matériel par les personnels.

Jean-Claude



Lycéens, collégiens et enfants de maternelles

Lycées Pasquet et Privat

Chers Adhérents et Sympathisants du comité de jumelage Arles-Sagné,

Nous voici arrivés dans une année cruciale pour notre projet de four solaire développé conjointement avec le Lycée Pasquet à Arles.

Une dernière petite pièce à usiner et nous pourrons procéder à un nouvel essai qui, nous l'espérons tous, sera couronné de succès.

Les "énergies nouvelles" sont toujours et plus que jamais d'actualité dans notre monde industrialisé. Nos efforts, à notre échelle Arlésienne, ne sont qu'un grain de sable au niveau planétaire ; mais croyez bien que les jeunes du Lycée Pasquet, les professeurs et nous-mêmes nous activons autour du four pour mener à bien cette aventure.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informé de son évolution au fil des semaines à venir au travers des parutions de l'Echo du Marigot !

L'hiver arrive tout doucement et les longues journées de grisaille à venir nous permettront de développer au mieux le four en attendant les rayons de soleil printaniers qui nous permettront de sortir le four et de collecter son énergie.

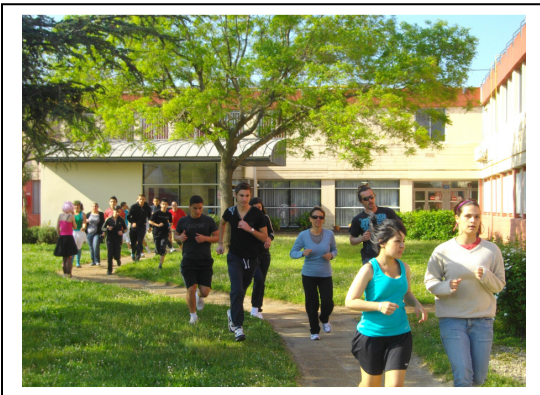
Roland ARNAUDET

"S'il n'y avait pas de nuages, on ne serait pas si heureux de voir le soleil." Gaetan Giguère

Lycées Montmajour et Perdiguier

Courir pour Sagné. Avril 2013.

Pour la 6^{ème} année consécutive, la manifestation « Courir pour Sagné » s'est déroulée le 22 avril dernier dans les lycées Montmajour et Perdiguier. A l'initiative des professeurs d'EPS des deux établissements, soutenus par Mr Duclosson, Proviseur, une très grande majorité des classes, de la Seconde à la Terminale, ont participé à cette course originale. 32 classes, 10 coureurs par classe, filles et garçons, sans compter les nombreux professeurs qui ont couru ou marché avec leurs élèves, ont effectué plusieurs centaines de tours sur le circuit dessiné à l'intérieur de l'établissement. La nouvelle organisation a permis cette année de voir les professeurs venir avec l'ensemble de la classe : tous les autres élèves non-coureurs sont donc venus encourager leurs partenaires tout au long du parcours.



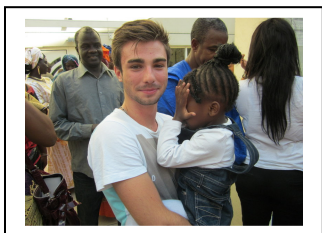
Sur ce plan, ce fut une belle réussite, tous les élèves des deux établissements ont désormais entendu parler du « Jumelage Arles-Sagné ».

Jean-Luc Guillaumé

Lycée Perdiguer

Nous vous avons relaté, l'an dernier, nos interventions dans certaines classes des Lycées Montmajour et Perdiguer à l'invitation de Mesdames FARO et SIMON.

La connaissance de la Mauritanie et de Sagné s'est poursuivie cette année par une nouvelle intervention en classe de 1^{ère} Vente suivie d'un déplacement à la rencontre de la Communauté Sagnankaise de Marseille, le 5 octobre dernier. Notons que ce sont 23 jeunes, garçons et filles, de cette classe, qui ont choisi de consacrer un samedi entier à cette visite auxquels s'est ajoutée une élève d'une autre classe rencontrée l'an dernier, qui y a même entraîné sa mère et son jeune frère... Laissons-les vous raconter eux-mêmes cette journée :



Quand des arlésiens et des sagnankais se rencontrent !

Le samedi 5 octobre 2013, nous nous sommes rendus à Marseille pour aller à la rencontre des familles sagnankaises.

Le matin, nous avons vu l'exposition « Ulysses » au FRAC, un musée d'art contemporain. « Trop bien ! ». C'est un musée qui se démarque des autres et qui donne envie de le découvrir : les vidéos, les installations nous poussent à regarder le monde d'un autre œil et à le remettre en question.

Puis vers 13 heures, nous sommes allés au foyer où nous attendaient les familles sagnankaises.

Les femmes nous ont fait découvrir des plats traditionnels : « Il faut qu'elles nous donnent la recette des boulettes accompagnées de riz ! ». « Et toutes les autres recettes aussi ! ». Deux d'entre nous se laissant emporter par les saveurs épicées ont même voulu croquer le piment africain ; heureusement, ils ont été arrêtés à temps par une mise en garde vigoureuse !

A table, nous étions tous ensemble comme si nous étions une famille !

« Nous ne nous connaissions pas mais, malgré tout, il y avait de la joie, des rires... ». L'émotion était au rendez-vous ! Les couleurs de leurs habits traditionnels nous ont mis plein d'étoiles dans les yeux ! Et pour couronner le tout, nos cœurs ont battu, tel un tam-tam, au son des plats renversés ; et nous avons tous dansé !

QUELQUES LIGNES POUR DIRE « MERCI »

Mardi 8 octobre

Bonjour à vous,

Nous tenons à vous remercier de votre accueil samedi.

Dès notre arrivée, nous avons été reçus très chaleureusement. Nous avons très bien mangé ! Les boulettes, les samossas étaient succulents, sans parler du riz au poisson qui a beaucoup plu à Diego ! A la fin du repas, nous étions rassasiés ! Et même les plus réservés ont réussi à se mettre dans l'ambiance.

Joie, bonne humeur ! Nous sommes rentrés très émus avec de belles images plein la tête.

Nous espérons vous revoir !

A bientôt.

Les 1 Vente

Maternelles

Cette année, ce sont les écoles Li Farfantello, du Salin et Saint Etienne qui ont demandé une intervention Médiathèque-Sagné, avec les éléments de la malle pédagogique dont Maguy propose la découverte. Livres d'images ou contes, photos, tissus, végétaux et objets usuels permettent d'éveiller la curiosité des enfants et de leur donner un aperçu de la vie africaine en leur faisant connaître Sagné. Les travaux produits à l'occasion de cette sensibilisation pourront être exposés. Nous y reviendrons.

Collège Saint Charles

A l'occasion de la fête du Lycée, les 7 et 8 novembre, Madame Flavia Nunes, Professeur Documentaliste au collège St Charles, a demandé à M A Laugier, Directeur de la Maison de la Vie Associative et à notre Comité d'intervenir dans son établissement sur le thème de l'enfance et du bénévolat. Sur notre proposition, elle a accueilli l'exposition « Droits de l'enfant » que nous avons créée il y a quelques années : le droit à la santé, le droit à l'instruction, le droit aux loisirs et JC Marey est intervenu dans les classes de 5^e, 4^e et 3^e sur les thèmes de la scolarisation et du travail des enfants à Sagné. Nous avons fourni à Mme Nunes un DVD de photos d'enfants de Sagné en situation d'apprentissage et de travail qui lui a permis de réaliser des diaporamas en soutien de ces interventions, mais aussi de connaître un peu mieux notre village jumeau, la Mauritanie et notre partenariat auquel elle s'est vivement intéressée.

RENCONTRES FRANCO-MAURITANIENNES

- QUELLE CONTRIBUTION DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE A LA DÉCENTRALISATION EN MAURITANIE ?
 - CONJUGUER LÉGITIMITÉ INSTITUTIONNELLE ET ATTENTE DES POPULATIONS EN MAURITANIE ET EN FRANCE
 - COMMENT S'ASSURER DE LA PÉRENNITÉ DES PROJETS MIS EN PLACE ?
 - DE LA DÉMARCHE PROJET A UN PROJET DE TERRITOIRE

Les rencontres franco-mauritaniennes initialement prévues en mars 2013 à Nouakchott ont dû être reportées à 2014 après consultation de l'Ambassade de France en Mauritanie et devant le manque de visibilité sur l'évolution de la situation au Mali à ce moment là. Cités Unies France a donc décidé d'organiser dès cette année en France des rencontres destinées à préparer celles de l'an prochain. Celles-ci ont eu lieu à Savigny le Temple, le 31 mai dernier. Christian Martinez, Roland Arnaudet, Max et Héléne Varbédián s'y sont rendus. Ils y ont retrouvé Lucile Moussié, venue de Paris renforcer l'équipe.

Ces rencontres rassemblaient les représentants des villes jumelles franco-mauritaniennes français et mauritaniens. Y participaient aussi un nombre important de personnalités françaises et mauritaniennes dont le Ministre Michel SAPIN. BÂ Sidi Samba, avec notre assentiment, a renoncé à faire les frais d'un déplacement pour une seule journée. Notons la présence de Mesdames et Messieurs : Abdi Ould Horna (Directeur Général des collectivités Territoriales), Ahmed Ould Hamza (Président de La Communauté Urbaine de Nouakchott, Association des Maires de Mauritanie), Adama Sy (Ministre Secrétaire Général de la Présidence et Président de l'Association des Maires du Gorgol) qui avait reçu, en 2011, une délégation du Comité, Karine Gloanec Maurin (vice-présidente Région Centre), Cheikh Abdallahi Ewab (Wali Assaba), Ainina Nemine (VAINCRE), Bakary Kamara (Réseau des Associations Mauritaniennes).



La matinée a été consacrée à une réunion plénière très intéressante sur le thème suivant : **Quelle contribution de la coopération décentralisée à la décentralisation en Mauritanie ?**. Celle-ci, contradictoire, a permis de faire un état de lieux de l'évolution de la décentralisation et de la coopération décentralisée en Mauritanie. Elle a rappelé que la coopération décentralisée entre la France et la Mauritanie a commencé avec Argenton sur Creuse, il y a 30 ans. (premier jumelage-coopération franco-mauritanien, qui a porté Arles-Sagné, le second, sur les fonds baptismaux...) et rappelé que celle-ci s'appuie d'abord sur une relation humaine entre les parties prenantes, permet d'être au plus près des populations bénéficiaires et d'évaluer en permanence l'évolution de la situation.

Cette journée a permis de s'interroger sur la méthodologie à suivre pour renforcer la coopération décentralisée à travers les deux ateliers auxquels a été consacré l'après-midi :

Atelier 1 : **Conjuguer légitimité institutionnelle et attente des populations en Mauritanie et en France**

Atelier 2, auquel nous avons participé : **Comment s'assurer de la pérennité des projets mis en place ? De la démarche projet à un projet de territoire.**

Un stand demandé par CUF et tenu par Roland, présentait le projet Four solaire à accumulation auquel travaille le Lycée Pasquet.

Notons l'intervention de M Bakary Kamara venu parler de la place des migrants dans la coopération décentralisée au travers des projets que ces communautés financent dans les villages d'origine ; M Kamara a aussi alerté les autorités et l'assemblée sur la situation compliquée dans laquelle se trouvaient les migrants désireux d'être recensés, sur la difficulté de réunir la totalité des documents administratifs et sur le manque de lieu pour se faire recenser, les migrants de toute l'Europe devant se faire recenser à Paris.

Ces rencontres, très enrichissantes, nous ont permis d'approfondir notre connaissance et notre réflexion sur la décentralisation en Mauritanie et notre coopération décentralisée et de retrouver de nombreux représentants amis des villes jumelles ainsi que M Adama SY et M Michel SAPIN, que nous avons connu à travers le jumelage Argenton Tokomadji, Madame Bernadette NACK et M BÂ Mamadou Samba en 1985.



Un bien joli mois de Mai...

Puisque ces Rencontres avaient été précédées à Arles :

- D'une exposition : « Art mauritanien », au Club des Jumelages, qui présentait, outre des toiles et sculptures de Béchir Malum et Oumar Ball, un artisanat diversifié de tissus teints, cuirs travaillés, poteries, bois et métaux caractéristiques de l'artisanat mauritanien. Un public très nombreux et varié s'y est intéressé et s'est prêté à de nombreux échanges.
- D'une soirée festive organisée par l'association M'Boumba à laquelle nous étions généreusement invités ainsi que l'association AMS « Les enfants de Yabiro ». Celle-ci, gaie et colorée, a rassemblé tout ce que notre ville compte de représentants de pays africains autour d'un repas traditionnel précédé, accompagné et suivi de musique et de danses endiablées entraînant adultes et enfants et nous plongeant au cœur de la fête africaine.

Projets 2014

L'an prochain, en 2014, nous aurons 25 ans... 25 ans d'existence « officielle » puisque c'est en 1989 que fut signée à Arles, la première charte de jumelage qui devait être confirmée en 1997 à Sagné, après les événements dramatiques de 1989. 29 ans, en réalité, comme le rappelait BÂ Sidi, Maire de Sagné, puisque c'est en août 1985 qu'il était, pour la première fois, reçu à Arles.

Ca se fête !

Nous aimerions donc réussir à organiser quatre temps forts :

- 1 - **Un événement local** : Faire se retrouver à Arles Arlésiens et Sagnankais comme il y a 5 ans autour d'un événement local : une soirée mauritanienne dont M'Boumba nous a donné l'idée, destinée à partager un moment festif entre nous et avec les « associations du fleuve » (Sénégal) : M'Boumba et les deux fleuves (toutes populations halpoulareens)
- 2 - **Une dynamique autour du thème de la femme** : Créer une dynamique autour du thème de « la femme » en faisant venir si possible, une forte personnalité mauritanienne très engagée au service des droits de l'homme en Mauritanie pour une rencontre avec les associations féminines et une conférence ;
- 3 - **Une grande exposition de plasticiens mauritaniens** : Monter, du 31 mars au 15 avril dans les salles Ouest de l'Espace Van Gogh une grande exposition des deux peintres mauritaniens Béchir Malum (de père Maure) et Oumar Ball (peul) ainsi que des ateliers de travail avec des peintres d'Arles ; dans le même temps, organiser un temps d'ouverture en direction des enfants et/ou des jeunes (peinture, sculpture car le remarquable Oumar Ball est aussi sculpteur)
- 4 - **Une soirée Poésie** : Organiser une soirée « poésie » avec des enfants et jeunes de tous âges, de la maternelle à l'université, et de poètes arlésiens.



On continue à réfléchir... Si ces projets vous intéressent et si vous voulez bien nous aider à les mettre sur pied, faites-vous connaître et apportez nous vos idées et vos compétences...

Et puisqu'il est question de poésie, parlons un peu du...

Premier Festival « Paroles d'Écrits » qui s'est déroulé en Octobre 2013 à Nouakchott

Marie Huot, bibliothécaire à la médiathèque, s'est rendue en Mauritanie du 15 au 19 octobre pour le festival Paroles d'écrits, organisé à Nouakchott par le Bureau du livre. Elle y a rencontré de nombreux poètes mauritaniens.

Marie Huot est l'auteur d'une quinzaine de livres de poésie. Parmi ses dernières publications on peut citer :

- « Une Histoire avec la bouche » aux éditions Al Manar,
- « Récits librement inspirés de ma vie d'oiseau » aux éditions du temps qu'il fait
- « Mon enfant de sept lieues » chez Circa1924
- « Douceur du cerf » chez Al Manar

Elle a reçu le prix Jean Follain et le prix Max Jacob et elle lit régulièrement ses poèmes lors de rencontres et festivals

Au lendemain de ce festival, le Responsable du Bureau du Livre à l'Institut Français de Mauritanie de Nouakchott, Manuel Bengoéchéa livrait ses impressions à un journaliste du « Calame » :

<http://www.lecalame.info/interviews/item/1405-au-lendemain-du-premier-festival%E2%80%9Cparoles-d%E2%80%99%C3%A9crits%E2%80%9C-manuel-bengo%C3%A9ch%C3%A9a-responsable-du-bureau-du-livre-%C3%A0-lifm>



Festival Paroles Indigo D'autres façons de dire le monde

Ce sont d'autres riches rencontres qui ont eu lieu dans notre ville du 1^{er} au 30 novembre au cours de ce tout nouveau Festival, le Festival Paroles indigo organisé par « l'Oiseau Indigo », diffuseur des éditeurs du monde arabe et africain, qui propose « d'autres façons de dire le monde »... Nous nous y sommes, évidemment, intéressés. Et Camille Montégrandi a bien voulu nous faire partager son regard sur ce bel événement.

FESTIVAL PAROLES INDIGO



Vous l'avez loupé ? Dommage ! Du 1^{er} au 3 novembre une série de propositions plus alléchantes les unes que les autres nous était offerte : débats, rencontres, expositions, ateliers (dont certains à l'intention des enfants), films, spectacles, concerts,

PAROLES INDIGO, dites-vous ? Oui, c'était le premier rendez-vous avec 22 éditeurs et auteurs arabes et africains venus du Liban, de la Tunisie, du Maroc, du Sénégal, du Mali, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée et du Sud de la France que l'Oiseau indigo diffuse depuis Arles

Ajoutez à tout cela un stand tenu par Eric Bellagamba qui montrait son superbe recueil sur la Syrie,

Et puis, il y avait, parmi d'autres, Aminata TRAORE, écrivain et ancienne ministre de la culture du Mali,

Rencontre capitale !

Dans un premier temps elle nous a expliqué sa vision de la situation actuelle dans son pays et nous a alertés sur l'intervention française : préparée de longue date, selon elle, et motivée par les turbulences géopolitiques récemment intervenues – et largement prévisibles, à son avis, après les divers « printemps arabes » et qui est venue perturber gravement l'équilibre extérieur du pays. En femme particulièrement avisée, elle a montré et les origines et les conséquences terribles de cette «ingérence» dont elle a débattu avec Boubacar Boris Diop et le public, déjà bien nombreux pour cette première édition.

Le lendemain, dimanche, en compagnie de Nathalie M'Dela-Mounier, elle a détaillé les initiatives – très concrètes – qu'elle a, personnellement, mises en œuvre pour faire vivre, revivre les gens de son quartier. Elle ne se paie pas de mots (même si ses analyses sont d'une grande pertinence), elle s'efforce d'agir, aussi !

Et, autant la veille, nous étions accablés, nous demandant les uns, les autres que faire face à une pareille détresse, autant, le lendemain, nous sommes sortis de l'amphithéâtre Van Gogh, tout à fait galvanisés !

Certes , ce sont des choses apparemment modestes ; fabriquer soi même des briques en terre, en construire une maison, refaire d'autres briques – avec les voisins, cette fois, revigorés par son exemple, pour en paver une, puis plusieurs «rues » jusqu'ici totalement insalubres , monter un restaurant qui propose une véritable cuisine africaine et qui , du même coup, donne du travail aux chômeurs, bâtir une galerie d'art , un centre de rencontres pour y travailler, entre autres, avec de jeunes candidats à l'émigration qui ont dû , finalement rebrousser chemin n'ayant pas réussi à passer la frontière.

Et puis, elle nous a raconté cet immense projet, commencé petitement qui a finalement réuni les femmes de sa région qui se sont, peu à peu, rassemblées et qui ont réussi à nommer toutes leurs difficultés, qui en ont fait des textes de chanson,

Mille femmes debout ! Mille femmes maliennes debout !

C'est le titre du CD qui accompagnera le livre coécrit par Aminata Traore et Nathalie M'Dela- Mounier qui relate cette belle aventure. L'ensemble devrait sortir bientôt – espèrent-elles – avant les élections législatives au Mali.

Si vous regrettez d'avoir raté ces belles rencontres, vous pourrez donc, bientôt l'acheter... en attendant le prochain «Festival paroles indigo » l'année prochaine.

Camille Montegrandi



Alain de Vita s'en est allé en octobre.

Il s'apprêtait à partir à M'Boumba et avait été désigné tête de liste pour se présenter aux municipales à Fontvieille. Alain n'aura pas eu le temps de réaliser les projets qui le faisaient vivre. Premier médecin à se joindre, en 1988, à nos délégations à Sagné, il y a apporté sa convivialité et son professionnalisme avant de s'attacher au village de M'Boumba dont était issu Abdoulaye Coulibaly, infirmier rencontré au dispensaire de Sagné. Compagnon de la première heure, il n'a plus jamais quitté, dès lors, les pistes africaines, apportant à tous ceux qui l'ont connu la même chaleureuse écoute.



A vos agendas !

**Notre bric-à-brac d'hiver aura lieu le samedi 30 novembre
au Club des Jumelages**

(réception des dons à partir de 15 h le vendredi 29)


Arles-Sagné
SAMEDI 30 NOVEMBRE 2013
de 10 h à 18 h
Club des Jumelages de la Ville d'Arles
Place de la République ARLES
BRIC-À-BRAC D'HIVER
Grand choix de vêtements chauds à petits prix
Livres, Jouets, Vaisselle, etc.
RÉCEPTION DES DONNÉS:
VENDREDI 29 NOVEMBRE À PARTIR DE 15 H
Venez nombreux ! Merci !

**L'Assemblée Générale du Comité se tiendra le vendredi 17 janvier 2014, à 18 heures,
dans la Salle Lafayette du Club des Jumelages.**

Elle sera suivie de la collation conviviale habituelle, moment d'échanges devant un verre. Nous vous y attendons nombreux.

Vous pourrez y renouveler votre adhésion pour 2014. A moins que vous ne souhaitiez le faire dès à présent en utilisant le bulletin d'adhésion ci-dessous.

Merci et à bientôt !

	<p>COMITE DE JUMELAGE-COOPERATION ARLES-SAGNE Club des Jumelages - Place de la République 13200 ARLES</p>
<p>BULLETIN D'ADHESION 2014</p>	
<p>Nom et prénom.....</p>	
<p>Adresse.....</p>	
<p>Commune..... Code postal.....</p>	
<p>Email.....Téléphone fixe..... Port.</p>	
<p>J'adhère au Comité de Jumelage-Coopération ARLES-SAGNE et je joins un règlement de 15 € couvrant la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014.</p>	
<p>Fait à Arles, le.....201</p>	
<p>Signature</p>	